



HAL
open science

Webmark: pour une approche contextuelle de la référence en ligne

Nicolas Delaforge, Fabien Gandon, Nemanja Vukosavljevic

► To cite this version:

Nicolas Delaforge, Fabien Gandon, Nemanja Vukosavljevic. Webmark: pour une approche contextuelle de la référence en ligne. Atelier Philosophie et Ingénierie. Le formel face à l'histoire, la technologie et la matérialité (IC2011), May 2011, Chambéry, France. pp.2. hal-00610786

HAL Id: hal-00610786

<https://paris1.hal.science/hal-00610786>

Submitted on 25 Jul 2011

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Webmark: pour une approche contextuelle de la référence en ligne

Nicolas Delaforge¹, Fabien Gandon¹, Nemanja Vukosavljevic^{1,2}

¹ INRIA Sophia Antipolis, Equipe Edelweiss,
{prenom.nom}@inria.fr

² Université Paris XI, Orsay, Laboratoire de Recherche en Informatique (LRI)

1. Introduction : les facettes du Web

Si le web a été conçu comme un réseau documentaire, le Web dynamique l'a fait glisser progressivement vers un web hybrides mêlant contenu et éléments interactifs. Les technologies incluses dans HTML5 vont encore accentuer cette différence de nature fondamentale entre la ressource web et le document, nos pages web seront dotées de bases de données embarquées, de capacités de communication étendues et de nombreuses autres fonctionnalités. Parallèlement à cela, nous pouvons identifier d'autres facettes du Web : le Web de services qui propose de nouvelles modalités d'interaction avec le web ; le Web de données qui se comporte comme un gigantesque réseau de bases de données structurées (RDF) et interrogeables via les protocoles standards.

2. Modéliser la ressource

Avec les évolutions du Web, penser l'URL comme un simple accès à une information est insuffisant. Le couple URI/Ressource offre un éventail référentiel considérable qu'il serait dommage de ne pas exploiter. Il faut donc faire abstraction des anciens modèles et repenser certaines pratiques. La ressource nommée par une URI et telle qu'elle est définie par le W3C est un objet abstrait qui peut être informationnel ou non. Quelle serait la signification d'un signet sur l'URI d'un concept ? Peut-on imaginer d'autres usages de la référence que l'accès à un contenu ? Quelle est la nature profonde de la référence du le Web à présent ?

La compréhension profonde de la ressource Web et des URI nous permet entre autre de mieux cerner l'objet que l'internaute souhaite indexer et de lui permettre d'explicitier au mieux son intérêt pour les différentes ressources accessibles. Ainsi, nous pourrions lui proposer des outils de gestion le plus appropriés que ceux disponibles actuellement.

3. Intentionnalité du marquage

Force est de constater que l'hétérogénéité et l'instabilité des ressources web constituent la nature profonde du web et lui confèrent ses plus grands atouts : universalité et réactivité communicationnelle. Néanmoins, la rapidité à laquelle ses changements se sont effectués a laissé de grands vides dans le panorama instrumental destiné à assister l'orientation de l'internaute dans cet espace polymorphe. Au-delà des moyens qui permettent à l'internaute de préciser l'objet de sa référence, il est également nécessaire de capturer l'intentionnalité du marquage de manière à proposer des services de gestion et de réutilisation des marques qui soient appropriés.

4. Du Bookmark au Webmark

L'acte d'ajouter un favori consiste à marquer son intérêt pour une ressource définie par une URL. La nature de cet intérêt reste indéterminée. Quelques plateformes en ligne de « social bookmarking » proposent des services de partage et de tagging des références. D'autres outils dits de « scrapping » permettent de constituer des archives personnelles de ressources complètes ou de fragments enregistrés depuis le web. Les plateformes de dernière génération comme Wozaiik ou Zotero permettent de stocker en ligne les ressources scrappées et de les partager via les canaux classiques des réseaux sociaux comme Twitter et Facebook. L'approche Webmark consiste à aller plus loin dans l'assistance de l'utilisateur quant aux tâches de marquage et de gestion/réutilisation de ses marques.

Le modèle Webmarks s'intègre au sein d'ontologies existantes comme FOAF et SIOC. L'auteur de la marque peut donc être identifié comme membre d'un réseau social basé et faciliter ainsi le partage de ses marques. L'intégration du modèle SIOC permet également de faire du marquage un `sioc:Item` et ainsi faire l'objet d'un suivi d'activité en ligne complet. Le modèle est également pensé pour les usages du Web en mobilité.

5. Conclusion

L'analyse théorique du Web nous a permis de mettre en évidence les insuffisances des outils actuels basés sur les vestiges du modèle documentaire. Les récentes évolutions nous montrent que la question de la référence en ligne est de plus en plus complexe et qu'il est urgent de clarifier à la fois le type de la ressource référencée, mais également de capter l'intention de l'internaute quant à ce qu'il compte faire de cette référence.

Le modèle Webmark propose donc une solution compatible avec les technologies du Web sémantique pour augmenter l'information collectée au moment du marquage ce qui permet ensuite de proposer des services de gestion et de partage plus riches que ceux proposés actuellement par des outils comme les signets. En guise de preuve de concept une implémentation du modèle est réalisée sous la forme d'une extension Firefox.